

nous-mêmes tirer des lettres, parfois très volumineuses, qu'on nous écrit ? Assurément nous n'avons nulle intention de blâmer nos correspondants. Chacun d'eux écrit ce qu'il peut, et comme il peut, et nous comprenons que, dans sa ferveur de reconnaissance envers la Sainte à miracles qui l'a guéri, il oublie de nous dire de quoi elle l'a guéri.

Il en résulte pour nous un *vague*, dont malgré la meilleure volonté du monde, nous ne pouvons pas sortir, et il est temps que nous nous posions nettement la question : Devons-nous continuer de publier ces faveurs diverses *inqualifiées* sous la forme que nous leur avons fait prendre jusqu'ici ?

En attendant que des lumières ou des conseils nous viennent de plus haut, voici ce que nous proposons :

Le nombre des lettres reçues augmentant toujours de plus en plus ; la plupart de ces lettres n'ayant pour but que de remercier la bonne sainte Anne *sans dire exactement pourquoi* ; les correspondants eux-mêmes ne tenant pas à autre chose qu'à la manifestation publique de leur reconnaissance, enfin la plupart de nos *lecteurs* regrettant que nous donnions tant de place à ce que, d'ordinaire, ils ne lisent pas : à partir du mois prochain, nous publierons ces faveurs sous une forme encore plus succincte, c'est-à-dire, que sous les titres généraux de *guérisons*, *faveurs spirituelles*, ou *faveurs temporelles*, nous ne publierons que les noms ou les initiales des personnes reconnaissantes envers la bonne sainte Anne.

Done, à moins de réclamations pressantes, ou, comme nous l'avons dit, de *lumières* ou *conseils* venus de plus haut, voici ce que nous ferons :